

SOMMAIRE

3 La direction réagit à la grève étudiante

4 Protocole d'entente avec la CEQ

5 Consolidation des services aux bibliothèques

7 Titres d'ici

8 Des représentants uqamiens aux élections chiliennes

Équipes internationales de slalom à l'UQAM

Bronze de Daniel Johnson offert à l'UQAM

offert à l'UQAM

Lors de la clôture du colloque sur les leaders politiques du Québec contemporain, consacré cette année à Daniel Johnson, un buste de bronze de l'ex-Premier ministre (1966-68), fut remis à l'UQAM par la famille et les amis de Johnson. Le recteur Claude Corbo a saisi l'occasion de rappeler que c'est pendant le mandat de Daniel Johnson que fut élaborée la loi qui a créé le réseau de l'Université du Québec, dont l'UQAM est aujourd'hui une université associée. "Le décès pré-



maturé de Daniel Johnson l'a empêché d'être présent à l'Assemblée nationale, en décembre 1968, lorsque fut effectivement votée la loi, a relevé le recteur. Cependant, comme le soulignait au colloque monsieur Pierre-Marc Johnson, son père a visualisé cette nouvelle université québécoise, il l'a voulue et il a donné l'impul-

sion nécessaire pour que le projet de loi soit conçu et mis en forme. Ce faisant, Daniel Johnson a contribué à compléter la vaste réforme du système d'éducation québécoise amorcée au début des années 60". La cérémonie de remise du bronze de Daniel Johnson a eu lieu le dimanche, 25 mars dernier.

Le plagiat: une infraction passible de sanctions

Les étudiants qui connaissent mal les règles de méthodologie ou qui banalisent la notion de propriété intellectuelle ont tout intérêt à consulter l'article 12 du règlement des études de premier cycle. Ils découvriront que tout acte de plagiat, fraude, tricherie, falsification de document est passible de sanctions allant de la réprimande à l'expulsion de l'Université.

Le comité de discipline a imposé en 1989-90 près d'une cinquantaine de sanctions à des étudiants reconnus coupables de tels délits. Et selon l'adjoint à la doyenne des études de premier cycle et président du comité, Réginald Trépanier, ce n'est peut-être que la pointe de l'iceberg, car c'est souvent le hasard qui permet de démasquer les faussaires. La faute ne serait cependant pas toujours préméditée. En effet, certains étudiants ignorent comment faire un résumé. Pour eux résumer un texte est synonyme d'en copier des extraits.

Suite à la page 6

Infractions ayant donné lieu à des sanctions au 1er cycle en 1988-89

Utilisation totale ou partielle de textes d'autrui en le faisant passer pour sien ou sans indication de référence	28
Obtention d'aide non autorisée, collective ou individuelle	12
Possession ou utilisation avant ou pendant un examen de tout document ou matériel non autorisé	4
Tentative d'obtention par corruption d'une évaluation non méritée	1
Falsification d'un document	1
Total:	46

Sanctions prononcées au 1er cycle en 1988-89

Avertissement	3
Annulation du travail avec droit de reprise	4
Annulation du travail	9
Échec au cours	27
Échec au cours et suspension pour une session	1
Échec au cours et suspension pour trois sessions	1
Exclusion de l'université	1
Total:	46

«Portes ouvertes» le 17 avril

Famille des sciences: la carte de la séduction



Un dernier, seulement 30% des étudiants admis dans un programme de premier cycle en sciences se sont effectivement inscrits à l'UQAM. Cette année, la famille des sciences entend contrer le problème en invitant à une rencontre d'information ceux et celles qui ont fait une demande d'admission pour l'automne 1990. Autour de 1 200. Il s'agit d'en amener le plus possible à "passer de l'admission à l'inscription proprement dite". On sait que beaucoup de cégépiens font une demande d'admission dans plusieurs universités afin de s'assurer d'être acceptés dans l'une d'elles. Si un étudiant est admis par plus d'une université, il doit choisir où s'inscrire; on sait que les universités ont leur... cote d'amour auprès des jeunes. La soirée "Portes ouvertes", le 17 avril, vise à souligner la qualité des programmes d'études uqamiens en sciences (au-delà d'une vingtaine au 1er cycle), la compétence du corps enseignant, l'excellence des laboratoires, etc.

"Dans la population québécoise, soutient un coordonnateur de la famille, Réjean Chevalier, on persiste à croire qu'en sciences l'UQAM est sous-équipée. Cela ne correspond pas à la réalité. Il faut le dire, le montrer. Bref, il faut faire du marketing."

Suite à la page 6

COMITÉ EXÉCUTIF

À sa réunion régulière du 13 mars, le comité exécutif a:

- accordé un congé sans traitement à un professeur des sciences juridiques;
- renouvelé le congé sans traitement d'un professeur en sciences comptables;
- nommé M. Réjean Bernard au poste de directeur du service des télécommunications.

SOUTENANCES DE THÈSES

En science politique

- Jean-Guy Prévost
- *Individualisme méthodologique et néo-libéralisme chez Friedrich Hayek, Murray Rothbard et James Buchanan*
- Directeur de recherche: André Liebich.

En psychologie

- Aïcha Nora Dembri
- *Avortement et enfantement chez les jeunes adultes célibataires québécoises: une étude de la relation mère-fille*
- Directeur de recherche: Michel Tousignant
- Le 19 mars 1990

Le Fonds Hubert-Perron servira à mieux desservir la clientèle des bibliothèques

En reconnaissance de l'immense apport de Hubert Perron, un fonds de dotation a été créé dans le but d'améliorer les bibliothèques. "M. Perron a toujours eu un très grand souci du service à l'utilisateur, nous dit l'adjointe au recteur, Silvie Delorme. Le Fonds Hubert-Perron, géré par la Fondation de l'UQAM, servira donc à faire de la recherche orientée sur les besoins de la clientèle." L'ex-directeur du service des bibliothèques a été très actif dans ce milieu, même sur le plan international, et il s'est impliqué dans de nombreuses associations.



Nathalie Benoit de la Fondation de l'UQAM et Silvie Delorme, adjointe au recteur.

Dons in memoriam

"Il existe plusieurs formes de dons in memoriam, précise Nathalie Benoit de la Fondation de l'UQAM. Certains sont intégrés à des fonds déjà existants ou ajoutés à la somme des dons courants. Le fonds des employés du service des archives, par exemple, est un fonds de dotation régulier, mais à la suite du décès d'une employée, plusieurs collègues, du service et d'ailleurs à l'UQAM, ainsi que des gens de l'extérieur, ont contribué au fonds sous la forme de dons in memoriam."

Outre le *Fonds Hubert-Perron*, il existe cinq autres fonds de dotation in memoriam. Il s'agit des fonds:

- *François Bureau* à la mémoire de cet étudiant du programme de gestion et in-

tervention touristiques. Ses proches ont décidé que les revenus serviraient à l'attribution d'une bourse annuelle à un finissant du programme que fréquentait François;

- *Judith McA Nulty* chaque année, une bourse de deuxième cycle en linguistique est attribuée grâce aux parents et collègues de cette ex-professeure du département de linguistique;

- *Marcel-Aimé Gagnon* directeur-fondateur de la Fondation. En témoignage de reconnaissance, un prix a été institué, destiné aux étudiants de 2e et 3e cycles dans le domaine des arts et des lettres;

- *Marie-Thérèse* fruit des dons d'un bienfaiteur anonyme et de sa famille, il remet annuellement des bourses d'excellence à une étudiante en mathématiques fondamentales;

lence à une étudiante en mathématiques fondamentales;

- *Yvette B. Rousseau* les proches de la sénatrice et ex-membre de la Fondation ont constitué un fonds en sa mémoire en vue de l'octroi d'une bourse dans un domaine de recherche relié à la condition féminine au Québec.

L'ensemble des dons in memoriam, intégrés dans des fonds spécifiques ou non, représente une somme d'environ 66 500\$.

Selon Mmes Delorme et Benoit, lorsque quelqu'un décède, on sent souvent le besoin de faire quelque chose. Le fonds de dotation, en plus de perpétuer la mémoire d'un individu, permet de poursuivre le travail qu'il avait commencé.

Les ingénieurs du Conseil national de recherche se perfectionnent

Une cinquantaine d'ingénieurs du Conseil national de recherche ont suivi un programme intensif en comptabilité, gestion et développement de l'entreprise, organisé par le service de formation sur mesure. Le programme réparti sur cinq jours proposait notamment des cours en gestion financière, gestion marketing et entrepreneurship.

"Ce sont des gens forts sur le plan technique, mais qui se sentent faibles en gestion", nous dit le directeur du département des sciences comptables, Guy Goulet, à qui le Conseil avait acheminé la demande de perfectionnement.



Un groupe d'ingénieurs du Conseil national de recherche.

Ces ingénieurs jouent un rôle de conseillers auprès de la petite et moyenne entreprise en matière de recherche et de développement de nouveaux produits, de mise en marché, etc.

Les cours ont été dispensés par Réal Labelle, Réjean Belzile du département des sciences comptables et par Paul Dell'Aniello, Michel Langlois, Pierre Filiatrault et Yvon G. Perreault du département des sciences administratives. Le service de formation sur mesure est dirigé par Marie Archambault et la responsable du projet est Gabrielle Fournier.

VITE LU

Le Requiem de Mozart

Le vendredi saint, 13 avril, à 20 h 30, à l'église Saint-Jean-Baptiste, angle Rachel et Henri-Julien, le Choeur de l'UQAM, composé de 250 chanteurs et chanteuses (le plus important groupement vocal de la métropole), exécutera le Requiem de Mozart, avec l'orchestre de la Société philharmonique de Montréal. L'ensemble sera placé sous la direction de M. Miklós Takács. BILLETS EN VENTE À L'ENTRÉE DE L'ÉGLISE, À LA PLACE DES ARTS ET AUX COMPTOIRS TICKETRON.

Prix de l'Office de la langue française

Trois finissants du module d'enseignement des langues et des lettres ont remporté des prix d'excellence de l'Office de la langue française. Les lauréats sont Éveline Sinotte (1er prix, bourse de 500\$), Jacques Fontaine (2e prix, d'une valeur de 200\$ en livres) et Lise Deschênes (3e prix, d'une valeur de 100\$ en livres).

L U Q A M

Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case Postale 8888, Succursale A-
Montréal, Qué., H3C 3P8

Service de l'information interne

Directeur: Jean-Pierre Pilon
Rédaction: service de l'information interne
Tél.: 987-6177

Le service de l'information interne est responsable de la publication de l'Uqam dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

Publicité:

Rémi Plourde
secrétaire Diane Hébert 987-6177

Photographies:

Service d'audio-visuel

Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0831-7216

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Les études sur la mort : un intérêt croissant

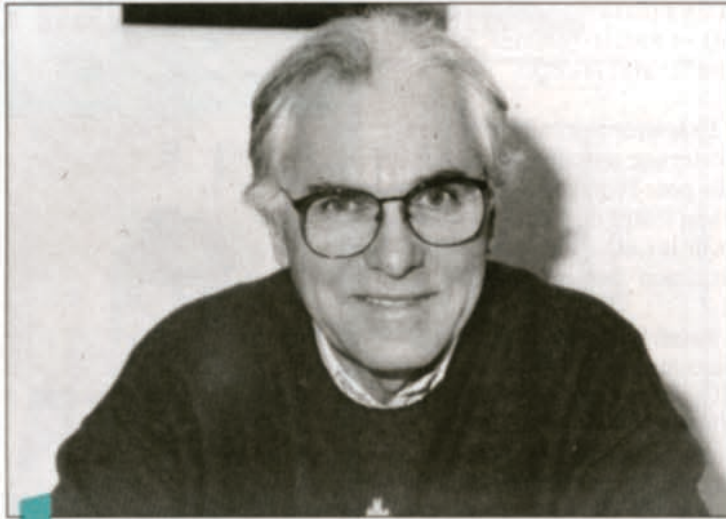
"Les études sur la mort répondent à un besoin de plus en plus présent dans nos sociétés technicisées", affirme M. Fernand Couturier, responsable d'un programme court, d'un diplôme de deuxième cycle et directeur de *Frontières*, une revue d'information, de réflexion et de vulgarisation scientifique sur le mourir, la mort et le deuil.

Le programme court en intervention auprès des mourants et des proches vise l'amélioration de l'intervention auprès des mourants et de leur entourage. Il s'adresse aux personnes oeuvrant dans le milieu et à celles qui possèdent une expérience personnelle dans l'une ou l'autre dimension de la problématique de la mort. "Les demandes sont nombreuses", soutient M. Couturier. Aussi les cours sont-ils dispensés sur le campus, mais aussi dans les centres d'études universitaires, notamment à Beloeil, St-Bruno, Granby et Saint-Hyacinthe. De plus, en vertu d'un protocole d'entente entre l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) et l'UQAM, les cours se donnent à Rouyn et à Val d'Or.

Le diplôme de deuxième cycle en études interdisciplinaires sur la mort n'est pas moins populaire. Une entente de principe est d'ailleurs intervenue entre l'UQAM et l'École supérieure de l'enseignement infirmier pour la Croix-Rouge, à Lausanne en Suisse, qui souhaite faire bénéficier ses employés et ses enseignants de cette formation. La population de Québec peut, depuis 1984, suivre ces cours dans les locaux du siège social de l'UQ. Offert aux praticiens de la santé et des services sociaux, ce programme veut, entre autres choses, amener les étudiants à réfléchir sur leurs propres attitudes et sur le contexte socio-culturel déterminant les conditions du mourir. Par ailleurs, l'UQAM et l'Université Laval étudie la possibilité d'élaborer un programme conjoint.

Collaboration avec la Maison Victor-Gadbois

Depuis plus d'un an, l'UQAM est associée à la Maison Victor-Gadbois, une corporation dont la mission est d'offrir aux personnes atteintes de cancer en phase terminale, un environnement et des soins adéquats. L'entente permet à l'UQAM d'offrir des cours de premier cycle aux intervenants. La Maison sert aussi de lieu de recherche pour



M. Fernand Couturier, responsable des études sur la mort et directeur de la revue *Frontières*.

les professeurs et reçoit des stagiaires du deuxième cycle. Selon M. Couturier, une maison semblable serait en train de se constituer à Châteauguay et l'UQAM pourrait bien être appelée à collaborer.

Plusieurs projets

Parmi les projets en cours, il en est un des plus ambitieux qui consiste à réaliser sept émissions de télévision, en collaboration avec le service de l'audio-visuel. "Nous visons une large diffusion", précise M. Couturier en ajoutant que le projet a été déposé auprès de la Fondation de l'UQAM qui travaille au financement de la série. On prépare également un vidéo qui servira d'instrument de formation aux coroners du Québec.

Une ombre au tableau

Selon M. Couturier, même si les études sur la mort ne demandent qu'à se développer, elles sont pourtant constamment menacées d'écroulement. La raison: l'instabilité des ressources professorales. Parce qu'il s'agit de programmes multidisciplinaires, plusieurs départements sont impliqués, mais aucune ressource permanente n'est consacrée à ce champ d'études. "Il ne s'agit pas de créer un nouveau département, mais d'élaborer une structure qui permettrait aux professeurs intéressés d'y travailler de façon stable", conclut M. Couturier.

En sciences comptables, un pont avec l'Europe

"L'occasion pour nous de développer des contacts en Europe, d'établir une communauté de pensée et d'action en matière de politiques fiscales, voilà ce qui ressort de la convention formelle d'échanges de professeurs-chercheurs entre le département des sciences comptables de l'UQAM et l'Institut autonome de droit des affaires d'Aix-en-Provence(1)", explique M. Bernard Morard, économiste, professeur de finance et de comptabilité analytique aux sciences comptables.

Petite unité de formation, l'Institut décerne, côté recherche, des diplômes de 3e cycle en fiscalité, en fiscalité internationale, en droit, et à vocation professionnelle, le diplôme d'études approfondies (DEA) qui mène à la pratique



M. Bernard Morard: "Une concordance en matière de politiques fiscales."

dans les secteurs public et privé. De plus, l'Institut a une forte implication européenne via le programme Erasmus.

La grève des étudiants: la direction réagit

Réunis la semaine dernière en assemblée générale, les étudiants de l'association générale étudiante des secteurs sciences humaines, arts et lettres ont décidé d'entreprendre une troisième semaine de "grève-occupation". Environ 85% des quelque 1100 étudiants présents ont voté en faveur de la proposition. Une autre assemblée a lieu le 2 avril pour faire le point sur la situation.

Au moment de mettre sous presse, les étudiants du secteur des sciences étaient eux aussi en grève. Ils devaient se réunir sous peu pour décider si ou non ils poursuivraient leur action.

Par ailleurs la direction de l'UQAM a rappelé aux étudiants les enjeux de la poursuite de leurs moyens de pression contre le dégel des frais de scolarité. Nous reproduisons ici le communiqué émis le 27 mars:

"Dans le conflit opposant certains groupes d'étudiants et le Gouvernement du Québec au sujet des frais de scolarité, les secteurs des arts, des lettres et communications et des sciences humaines de l'UQAM compléteront le lundi 2 avril 1990, leur troisième semaine de boycottage des activités d'enseignement. Quant au secteur des sciences, il en arrivera à ce point le mardi 3 avril.

"Face à cette échéance, la direction de l'UQAM a avisé par lettre, dès la fin de la semaine dernière, l'ensemble des étudiants que le règlement de l'Université du Québec stipule qu'une session ne peut être validée que si elle compte au moins douze (12) semaines d'enseignement et que les cours perturbés pendant les trois pre-

mières semaines de la manifestation doivent être consolidés.

"Étant donné ses responsabilités académiques et contractuelles envers les étudiants et compte tenu que des délais additionnels ne sauraient qu'ajouter aux difficultés d'assurer une session valide, en plus de compromettre la session d'été,

a) l'Université enjoint les groupes et associations étudiantes concernées de cesser immédiatement toute levée ou perturbation des cours et toute activité qui empêche le libre accès des pavillons universitaires, des locaux d'enseignement ou de tout local de l'Université, sans quoi elle prendra toutes les mesures requises pour assurer le déroulement normal de ses activités et le libre accès à l'Université; b) l'Université demande à tous ses étudiants d'assister aux activités d'enseignement que l'Université continue d'offrir, en vertu de ses règlements et de ses obligations à l'endroit des membres de la communauté étudiante."

Table ronde le 5 avril

D'autre part, une table ronde sur les implications du dégel des frais de scolarité sur la société aura lieu le 5 avril à 10h, au local A-M050. Participeront: Andrée Beaulieu-Green, professeure en arts plastiques, Marcelle Ferron, peintre et signataire du Refus global, Clément Lemelin, professeur en sciences économiques, Bernard Landry, professeur en sciences administratives et ex-ministre, et Pierre Vallières. Jacques Larue-Langlois, journaliste et professeur au département de communications agira à titre d'animateur. La table-ronde sera diffusée en direct sur le réseau d'information électronique.

annuel. Le thème a porté sur la défaillance d'entreprises, ses aspects comptables, juridiques, sociaux, fiscaux et économiques. L'événement, organisé conjointement avec l'Institut autonome de droit des affaires, a réuni une soixantaine de participants, des chercheurs et des praticiens d'ici, mais également de Belgique, de France, dont bien sûr, d'Aix-Marseille III. Le Fir et le CRSH ont apporté leur soutien. Cette année, le colloque va se dérouler à Aix-en-Provence. Les actes de ces colloques seront distribués aux intéressés, entre autres éléments de recherche commune.

(1) dirigé par M. Christian Louit et rattaché à l'Université d'Aix-Marseille III.

L'UQAM signe un protocole d'entente avec la CEQ

L'UQAM a signé récemment un protocole d'entente avec la centrale de l'enseignement du Québec (CEQ). L'entente a pour objet de rendre accessible à la CEQ et à ses membres les ressources humaines et techniques de l'Université dans le cadre d'activités d'enseignement, de recherche ou autres, conformément à la politique institutionnelle de "services aux collectivités".

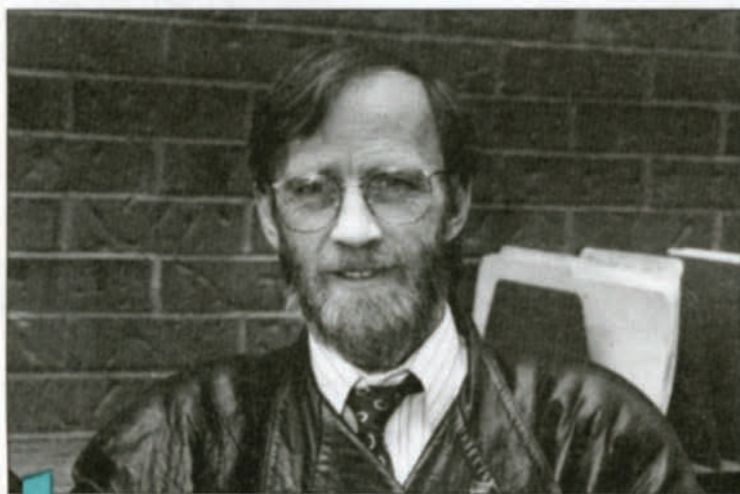
Cette politique, adoptée par le Conseil d'administration en juin 1979, reconnaît comme partenaires privilégiés les organismes popu-

laire et communautaires, les associations volontaires et autonomes, sans but lucratif, les syndicats et les comités de citoyens qui poursuivent des objectifs de développement à caractère économique, social et culturel. "Il n'est pas nécessaire de signer un protocole pour que le service aux collectivités réponde aux besoins de ces groupes, précise le directeur adjoint des services communautaires, Pierre Gladu. Toutefois, lorsque les demandes en provenance d'un organisme sont soutenues, on crée un mécanisme plus formel, c'est-à-dire un protocole, comme ce fut le

cas il y a plusieurs années avec la FTQ et Relais-Femmes, et aujourd'hui avec la CEQ."

Le service aux collectivités va affecter une ressource professionnelle pour l'équivalent d'un quart de son temps de travail aux projets de la CEQ. "Ce qui officialise la tradition", nous dit M. Gladu.

Parmi les activités élaborées conjointement par l'UQAM et la CEQ, notons une série télévisée diffusée sur le réseau CANAL et sur les ondes de Radio-Québec. Intitulée *Tout un monde à suivre*, la série vise le ressourcement des maîtres et parle de l'école en tant que milieu social. On a aussi préparé une étude sur les emplois précaires dans le milieu de l'éducation. Et maintenant, on tente de redéfinir le syndicalisme en fonction des valeurs du peuple Inuit. Toute la démarche doit être encadrée par la CEQ afin de s'assurer que les objectifs poursuivis sont atteints. "C'est aussi rentable pour l'Université, estime M. Gladu, car les études effectuées par les chercheurs ont un suivi dans la pratique. Par conséquent, ceux-ci y trouvent souvent un intérêt plus grand."



Le directeur adjoint des services communautaires, M. Pierre Gladu.

Voyage crédité en URSS: ça ne pouvait tomber mieux

À moins d'inscriptions de dernière heure, ils seront dix-sept à partir au début de mai pour l'URSS. Qui sont-ils? Une majorité d'étudiants au bac en science po, passionnés d'analyse politique (une des trois spécialisations du bac), et inscrits à l'activité de synthèse d'été de leur programme. Le voyage marque le début de cette activité. À la fin de la session, les étudiants devront produire un document de recherche portant sur les récentes transformations en URSS.

Avec ce qui se passe là-bas depuis quelques temps, la pensée de se rendre en URSS enthousiasme Michel Roche, chargé de cours en science po, et initiateur du projet. "Rencontrer divers groupes d'étudiants, discuter avec eux, permettra au groupe de mieux comprendre comment la glasnost est perçue et vécue par les jeunes, et quelles en sont les limites". M. Roche croit par ailleurs que dans ce type de voyage, tout est intéressant: le comportement des gens dans la rue, la manière de vivre dans le quotidien, l'architecture ancienne ou moder-

ne, les slogans, les graffitis sur les murs, les queues devant les magasins etc.

Comme un séjour en URSS coûte cher, la durée du voyage n'est que de deux semaines. Le programme, intensif, est centré sur trois villes: Leningrad, Tbilisi en Géorgie, et Moscou. Avec un court arrêt à Prague. "Le passage en Géorgie donnera l'occasion aux étudiants de voir une république du Sud, fortement asiatique (proche de l'Iran), qui connaît un haut niveau de vie par rapport au reste du pays grâce à ses richesses agricoles. Et, faut-il le rappeler, la Géorgie est la patrie de Staline".

Le groupe de l'UQAM voyagera avec des étudiants de l'Université Concordia. Chaque groupe aura son guide et sera pris en charge par le personnel de Spoutnik (agence gouvernementale réservée aux étudiants). Selon M. Roche, il est cependant plus facile de se déplacer à sa guise sans rendre compte à un commissaire gouvernemental. "Les contacts et les vrais



M. Michel Roche: "Un peu de détente en voyage ne nuira pas au sérieux de l'entreprise".

débats seront d'autant plus facilités, ce qui nous aidera à jauger du niveau de critique des étudiants là-bas". Ajoutons que le jeune enseignant Roche étudie la langue russe depuis deux ans, ce qui sera un atout pour le groupe uqamien en URSS.

Début mai à l'Université La météo opérationnelle: quatre jours d'échanges



MM. Peter Swack et Stan Siok, coprésidents du "3e Atelier".

Que sera la météo de demain? C'est autour de ce thème central que se dérouleront au pavillon Judith-Jasmin du 1er au 4 mai les assises du 3e Atelier de travail sur la météorologie opérationnelle. L'événement, qui attirera quelque 150 chercheurs, spécialistes et praticiens de la météorologie, aura lieu pour la première fois à l'UQAM, après les rencontres de Winnipeg et Halifax.

"Le Service de l'environnement atmosphérique (Environnement-Canada) et le National Weather Service des États-Unis sont en voie d'articuler un plan de réorganisation des services météorologiques. C'est d'ailleurs le sujet d'une de nos tables rondes", explique le directeur de la maîtrise en sciences de l'atmosphère, M. Peter Swack, qui coprésède le comité de programme avec M. Stan Siok, météorologue au Service de l'environnement atmosphérique.

Les quatre sous-thèmes, traités chacun sous forme de conférence par des professeurs invités, sont: les prévisions atmosphériques, le fossé entre les pratiques et la recherche, les besoins des usagers, ainsi que le bureau météorologique de demain. En passant, un des conférenciers sera M. André Robert, du département de physique et chercheur émérite auprès d'Environnement-Canada, qui parlera de l'état des modèles numériques des prévisions.

Il y aura des présentations par divers services d'Environnement-Canada, l'organisme qui commandite le 3e Atelier, de même que par des services américains de météo; par des

universitaires de McGill, de l'UQAM et autres établissements canadiens, ainsi que par le secteur privé. Également, des présentations de chercheurs de France et du Royaume-Uni. Les communications seront données tantôt verbalement (20 minutes), tantôt par affichage. L'Atelier prévoit des séances de laboratoires courtes et longues, faisant appel surtout à la simulation, mais parfois à de l'appareillage expérimental. Parmi les séances longues, on peut mentionner le radar à effet Doppler et la prévision des orages violents. Dans l'encadrement sous-thématique, à noter entre autres sujets: observations, diagnostics et analyses; stations de travail et intelligence artificielle; techniques de prévision, etc.

Coopération et projets

S'il existe déjà à l'échelle internationale un réseau d'échanges d'information en matière de recherches et d'observations, dont notamment des rapports étroits avec l'École nationale de météorologie de Toulouse, on peut, au plan local, citer la création dès septembre 90 d'un Centre coopératif de recherche en mésométéorologie, groupant des chercheurs de l'UQAM, McGill et Environnement-Canada. Les sciences de l'atmosphère de l'Université se sont impliquées aussi dans les projets ERICA (étude des cyclones extra-tropicaux dans l'Atlantique) et Global Atmospheric Research Program (étude des tempêtes dans l'Atlantique, en collaboration avec les États-Unis).

L'objectif aux bibliothèques: offrir partout le meilleur des services aux usagers

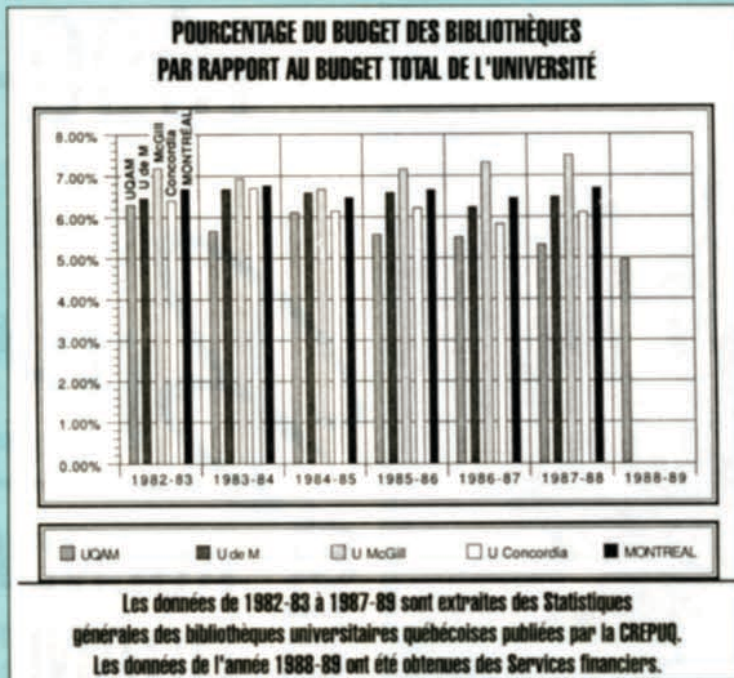
"Malgré la diminution relative des clientèles de l'UQAM, l'utilisation de nos services et collections va en augmentant de façon significative, qu'il s'agisse des prêts de documents, de consultations sur place ou de documents en réserve. Mais, chose étonnante, ce qui ressort surtout, c'est que nous en sommes davantage à une étape de consolidation des clientèles que de développement", déclare le directeur général des bibliothèques, M. Jean-Pierre Côté.

Un stade de consolidation, parce que l'avis du directeur, on se se-



M. Jean-Pierre Côté: "Maintenir au fil des ans des structures d'accueil et d'encadrement pour que la bibliothèque devienne le lieu par excellence de rassemblement chaleureux et humain, où on aime se retrouver."

rait attendu, avec l'essor fulgurant de l'enseignement et de la recherche, à ce que les bibliothèques suivent la courbe de croissance. Mais hélas, leur budget est en chute libre (voir tableau comparatif): "Nous avons de la difficulté à offrir même les services de base", confie-t-il. Pour lui, consolider, c'est notamment améliorer les heures d'ouverture, diminuer les délais de rangement des documents, réduire les files d'attente,



améliorer la signalisation. Point de vue investissement, consolider c'est peut-être recevoir un peu plus d'argent, mais en recherchant le meilleur rendement des services.

Pour tous, un même niveau de service

Au cours des années, le réseau des bibliothèques de l'Université s'est développé de manière inégale, comme aux sciences de l'éducation, aux arts, aux sciences. On en arrive à des situations comme celle-ci: alors qu'il y a un professionnel par 1 500 ÉÉTC à la bibliothèque centrale, c'est un pour 800 ÉÉTC aux sciences, "là où la situation est presque normale", souligne M. Côté. Quant au temps d'exposition des clientèles à la bibliothèque, la fin de semaine est pour nombre d'étudiants le moment idéal de fréquentation, bien que les horaires soient plus restreints. "A corriger, donc, les iniquités dans le réseau, entre nos bibliothèques, et aussi dans le temps, afin d'offrir le même niveau de service, qu'importe où et quand se présente l'étudiant. Après tout, les mêmes frais sont payés par tout

le monde", estime le directeur.

Optimiser les espaces stratégiques

Comment maximiser l'utilisation des espaces réservés aux clientèles, aux services, aux collections actives? Comment rendre ces espaces plus accueillants, plus humains, intéressants à fréquenter? C'est dans une perspective de développement physique que M. Côté entrevoit un plan d'ensemble. D'abord, libérer les espaces par un système -encore à l'étude- de rayonnage compact, qui vise à hausser le plus possible la capacité d'entreposage. Puis, assurer un accès mutuel direct, interdisciplinaire, entre le noyau, la bibliothèque centrale, et les bibliothèques satellites des arts, des sciences juridiques et bientôt, des sciences de l'éducation (futur pavillon). Tous les secteurs seront ainsi regroupés, intégrés, sauf la bibliothèque des sciences, qui logera dans le complexe scientifique de l'emplacement Arts-IV, et celle de musique, prévue dans une aile de la phase II.

La recherche universitaire en muséologie

C'est le 6 juin prochain qu'aura lieu le premier colloque sur la recherche universitaire en muséologie. L'événement est organisé par le programme conjoint et multidisciplinaire de maîtrise en muséologie de l'UQAM et de l'Université de Montréal, en collaboration avec la Société des musées québécois (SMQ).

Coïncidant avec la journée pré-congrès de la SMQ(1), ce mini-colloque permettra de diffuser les fruits de la recherche de dix étudiants-es et diplômés-es des deux universités. "Après trois ans d'existence de la maîtrise, ce sera l'occa-

sion de présenter les résultats de la recherche, des travaux dirigés et des stages. L'occasion aussi, pour les étudiants et les diplômés, d'échanger avec la communauté muséale", explique M. Jean-Yves Bastarache, étudiant de 2e cycle à l'UQAM, qui organise la journée de concert avec Mme Emeren Garcia, diplômée de l'UdeM, M. Laurier Lacroix, directeur du programme à l'Université, ainsi que Mme France Lévesque, diplômée de l'UQAM.

Une réflexion commune

Les communications traiteront de sujets d'actualité concernant divers secteurs de la communauté muséale, et feront l'objet de commentaires de spécialistes invités. Chaque communication, d'une durée de vingt minutes, sera suivie d'une courte période de questions. Entre autres, on discutera de musées de sciences naturelles, d'art et d'histoire, de même que de collection, de recherche et d'éducation. Deux spécialistes feront leurs commentaires à la fin de chacune des demi-journées. Les actes du col-



Découvertes-Soleil

C'est à l'intention des jeunes de 6 à 14 ans que le service des sports offrira, dans ses locaux de l'ÉTS, en août et en juillet trois formules de camp de jour: arts et sports (11 à 14 ans) cirque et magie (6 à 11 ans) et multis (6 à 14 ans). Ce programme est un jumelage des ressources des sports à celles de l'animation, des arts, de l'informatique et des sciences, le tout enrobé de magie, de jeux, de plaisir. Ouvert à toute la communauté, le camp de jour invite spécialement les enfants, "moussaillons et moussaillonnes" des personnels de l'UQAM. Avec encadrement de moniteurs, les jeunes se rendront directement à l'ÉTS ou partiront du pavillon Judith-Jasmin. Pour le détail des activités, les modalités d'inscription et le calendrier des semaines de camp, se renseigner au service des sports, à 987-3105 ou consulter les dépliants sur les présentoirs.

Un album de sculptures

Reproduites en album, plus d'une trentaine d'œuvres d'étudiantes et d'étudiants au bac. en arts plastiques constituent en quelque sorte la mémoire visuelle de la Deuxième exposition de sculptures sur bois, tenue en mars-avril 89 dans les foyers des salles Marie-Gérin-Lajoie et Alfred-Laliberté. Organisé par Confi-d-arts, l'événement était organisé dans le cadre de la Bourse Ivanhoë-Fortier. L'album comprend aussi la liste des participants-es, des prix et mentions, ainsi que la composition des jurys.

Prix Chalumeau Senior

M. Claude Crépault, professeur-chercheur au département de sexologie, a reçu le prix Chalumeau Senior, attribué pour l'ensemble de ses travaux ainsi que pour son dernier ouvrage intitulé "Proféminité". Le prix, d'une valeur de 5 000 francs suisses, est attribué par le comité scientifique du Fonds Maurice-Chalumeau, à Genève. Il a une reconnaissance internationale dans le domaine des sciences sexologiques.

Bourses et subventions de Loto-Québec

Loto-Québec reconduit, pour une cinquième année, son programme de bourses et de subventions à l'intention des étudiants, professeurs et chercheurs des universités québécoises. Les sommes s'élèvent à quelque 75 000\$. D'ici le 1er mai, les intéressés doivent présenter un projet à caractère académique touchant le domaine des jeux de hasard et d'argent (habitudes de jeu, criminalité, concepts et structures de base des jeux, etc.). Renseignements: Luc Provost au (514) 499-5006.

OBJECTIFS DE LA MAÎTRISE

La maîtrise en muséologie a pour but la formation théorique et pratique des intervenants dans le champ muséal. Au plan théorique: former l'étudiant à la recherche, à la critique et à la mise en opération des concepts de base de la muséologie. Au plan de la formation pratique: initier concrètement l'étudiant au diverses composantes du travail muséal par des stages et des travaux pratiques dans différentes institutions muséologiques et autres lieux d'exposition et de diffusion.

(1) Le congrès annuel de la Société des musées québécois, du 7 au 9 juin, sous le thème "Le défi des collections".

Le service de l'informatique et la formation continue

Le programme de formation continue du service de l'informatique entreprend sa troisième année d'existence. "Le Plan directeur de l'informatique et des technologies de l'information attend du service de l'informatique qu'il joue d'une façon différente le rôle qui lui est imparti dans l'organisation, rappelle l'adjointe administrative, Danièle Remy-Lamarche. Jusqu'à récemment, les systèmes étaient surtout développés en fonction des contraintes technologiques. Le développement des télécommunications et de la micro-informatique permet aux systèmes de se mouler aux particularités physiques et opérationnelles des besoins du client. Un programme de formation a donc été élaboré dans le but d'aider le personnel à intégrer ce nouveau rôle et à développer les habiletés requises pour le jouer."



"Le service de l'informatique est le premier service à mettre en place un programme de formation continue", constate Charles-André Roy du service du personnel. A ses côtés: l'adjointe administrative du service de l'informatique, Danièle Remy-Lamarche.

Les besoins

Un groupe de travail, constitué de Charles-André Roy du service du personnel et de Danièle Remy-Lamarche, a réalisé les études qui ont permis de mettre en place un programme en cinq volets: formation au processus de gestion, nouvelle approche de service, formation technique, veille technologique et habiletés de communication. Cette année, les cinq volets restent pertinents, mais on a cru bon d'en ajouter un sixième, intitulé "savoir être", rendu nécessaire par le stress constant vécu par le personnel du service. On envisage donc des sessions de gestion du stress, de relaxation.

Les besoins ont été identifiés à partir de quatre sources: consultation des cadres et des

employés, analyses des descriptions de tâches et de l'évolution du domaine informatique pendant la dernière année. On remarque deux sous-groupes d'employés: les "vieux diplômés" qui ont acquis une expérience en cours d'emploi avec des équipements particuliers et des méthodes de travail spécialisées et les "diplômés récents" qui sont relativement bien au fait des derniers développements, mais qui n'ont pas eu à résoudre de vrais problèmes de clients. La formation s'adresse à l'ensemble du personnel, cadres et employés.

Des résultats positifs

Selon Mme Remy-Lamarche, des résultats tangibles ont pu être observés à la suite de la tenue de certaines de ces activités: acquisition de nouvelles habiletés; modification d'attitude, de comportement; acquisition d'expertise professionnelle et de confiance en soi; augmentation du degré d'au-

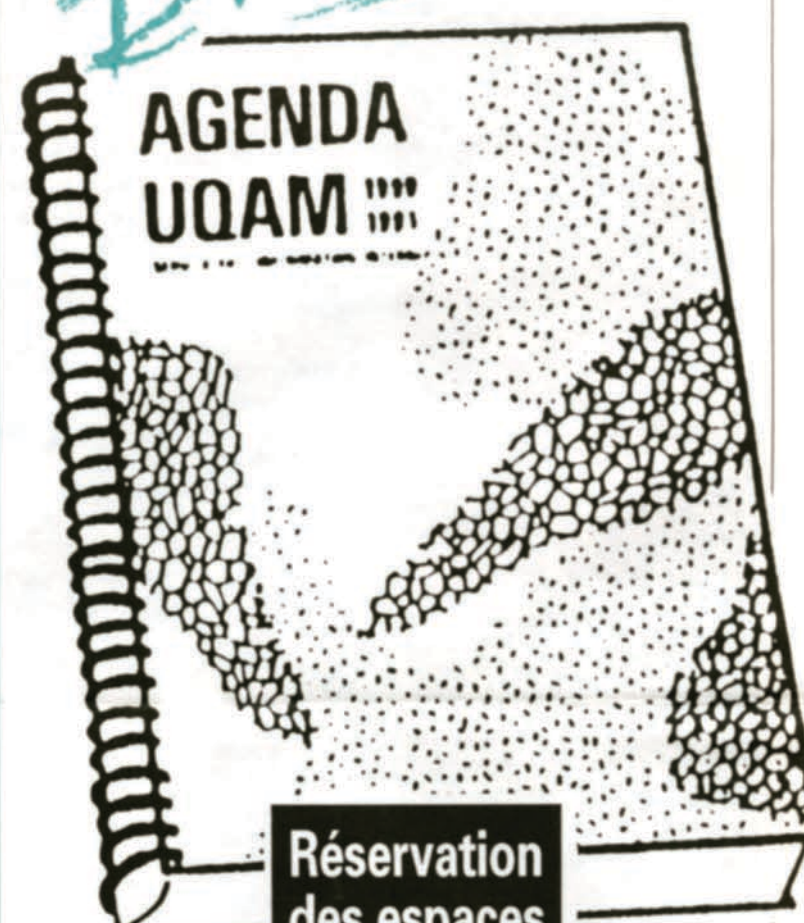
tonomie, de productivité et de motivation. "Plus important encore, précise-t-elle, parce que lors de leur participation à un colloque, deux de nos employés ont su démontrer leur parfaite maîtrise d'un logiciel, l'UQAM a obtenu, ce qui est qualifié par la presse spécialisée, de première mondiale: la traduction du logiciel INGRES. Ce contrat a eu des répercussions monétaires importantes pour l'Université."

Financement

L'Université a consacré un budget spécial au programme de formation du service de l'informatique. Mais ce programme est aussi financé par trois autres sources: le comité paritaire de perfectionnement UQAM-SEUQAM, le comité de ressourcement des cadres et le budget de perfectionnement institutionnel, géré par le service du personnel.

L'AGENDA 1990-1991

Bientôt!



**Réservation
des espaces
publicitaires
987-4043**

Le plagiat...

Suite de la page 1

"Le comité essaie d'avoir une approche éducative, mais les professeurs et les chargés de cours ont aussi un rôle important à jouer pour pallier à la situation", croit M. Trépanier. Par exemple, au moment d'élaborer le plan de cours, les enseignants devraient établir une distinction précise entre le travail individuel et le travail d'équipe. Les étudiants auraient, par ailleurs, avantage à suivre les cours de méthodologie au début de leurs études, et non la dernière année comme c'est parfois le cas.

Le comité de discipline est



M. Réginald Trépanier.

composé de six personnes: le doyen des études de premier cycle, le secrétaire général, le registraire (ou leur mandataire), trois professeurs nommés par le Conseil d'administration, sur recommandation de la commission des études et un quatrième professeur dont la fonction est d'agir comme membre substitut en cas d'absence des autres professeurs.

Aux études avancées

Il existe aussi un comité de discipline des études avancées. En 1988-89, ce comité a étudié quatre dossiers impliquant neuf étudiants, ce qui a conduit à huit sanctions individuelles.

Famille des sciences...

Suite de la page 1

L'idée d'inviter la cohorte des nouveaux admis à l'automne 1990 vient du vice-doyen Claude Dubé. Les directeurs de modules l'ont endossée, tout comme les deux coordonnateurs Réjean Chevalier et Norbert Gingras, et le personnel de soutien. Le registraire apporte aussi sa collaboration, ainsi que le nouveau Bureau des diplômés de l'UQAM. Ce dernier a imaginé de demander à des diplômés des sciences d'entrer en contact

avec les futurs étudiants (les admis d'automne 90) pour les convaincre de se rendre à la soirée "Portes ouvertes" pour y rencontrer les profs, le personnel, les anciens étudiants, et visiter l'ensemble des locaux réservés aux sciences à l'Université. La rencontre du 17 avril a lieu de 17h à 19h; un lunch est servi. Les personnes qui viennent au automobile peuvent stationner gratuitement. Pour des informations plus détaillées, on téléphone au secrétariat du vice-décanat: 978-3651.

TITRES D'ICI



L'endettement international

Political Dimensions of the International Debt Crisis, de Bonnie K. Campbell du département de science politique, rompt avec les sentiers battus en proposant une approche peu commune pour explorer la question de l'endettement, celle de l'économie politique. Parmi les hypothèses qui sous-tendent cet ouvrage est l'idée que derrière la question de la dette des pays du Tiers-Monde se profilent "des rapports de pouvoir" qui sont habituellement placés au-delà des regards et des considérations des économistes universitaires et de métier. Les dimensions politiques de la crise d'endettement sont identifiées et illustrées à plusieurs niveaux: l'international, le géopolitique et le national, à travers une série d'études qui incluent une présentation générale de la crise d'endettement, et des études de cas sur le Soudan, le Sénégal, la Côte-d'Ivoire et le Mexique.

Le deuil vécu par les mourants et leurs proches

La revue *Frontières* consacre son dernier numéro à la question du deuil. Que reste-t-il de la vie après la mort d'un être cher, comment doit-on réagir face à un enfant qui vit la mort de ses parents, com-



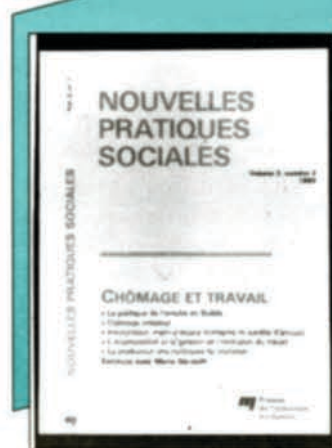
ment les parents peuvent-ils survivre à la mort d'un enfant ne sont que quelques-unes des interrogations auxquelles on tente de répondre. La souffrance et les difficultés traumatiques ressenties par ceux qui survivent à un génocide et la nécessité d'accompagner dans le respect les mourants vers le dernier repos sont aussi des sujets qui intéresseront les professeurs, les intervenants du milieu de la santé et toute personne concernée par le deuil.



Famille et thérapie

L'ouvrage "La famille: l'individu plus-un" (Éditions G. Vermette, Boucherville, et Hommes et Perspectives, Marseille, 1990) est un collectif qui traite des modèles théoriques de la famille suivant des approches systémique, psychanalytique et psychodramatique, dans un contexte de thérapie fami-

liale. Suit le thème de l'illusion narcissique au sein du couple et de la famille. L'étude examine ensuite les changements et bouleversements récents dans la famille québécoise, leurs répercussions au plan affectif. Enfin, la représentation imaginaire du père dans l'inconscient collectif québécois, de même que le rapport entre la place du père et la pratique religieuse font l'objet des dernières analyses. Sous la direction de MM. Claude Brodeur, professeur à l'UdeM, Robert Pelsser, chargé de cours au département de psychologie, et Gilbert Tarrab, professeur au DSA-UQAM.



Un dossier sur le «Chômage et travail»

Nouvelles pratiques sociales (vo. 2, no.2) porte essentiellement sur une question d'actualité brûlante: "Chômage et travail". En éditorial, la responsable du dossier, Danielle Desmarais, estime qu'"à l'aube de l'an 2000, il importe de circonscrire l'importance de ce thème pour le renouvellement des pratiques sociales au plan de chaque individu, au plan sociétal et au plan plus spécifique des politiques sociales". Une vingtaine d'auteurs participent à ce numéro thématique en vente à la coop de l'UQAM et en librairie.



A propos de pratiques illicites

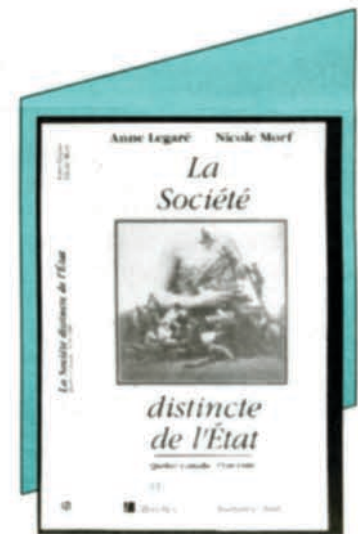
Il ne faut pas confondre illicite et mauvais goût, écrit Bertrand Gervais, dans sa présentation d'un récent dossier de la revue *Voix & Images*, qui traite de pratiques illicites dans le champ des recherches littéraires. Une entrevue de J.-Z. Léon Patenaude (mort en juillet 1989), portant sur son fonds de littérature érotique et les sociétés secrètes, ouvre le dossier. Suivent des textes de Pierre Hébert, Marilyn Randall, Jeanne Demers et Line McMurray, Richard St-Gelais, Richard Saint-Germain. *Voix & Images*, hiver 1990, propose comme à l'accoutumée, sa section "études" et ses chroniques. La revue est éditée par le service des publications de l'UQAM.

Le suffrage féminin au Québec

L'épopée du suffrage féminin au Québec 1920-1940, de Maryse Darsigny, étudiante à la maîtrise au département d'histoire, porte sur l'histoire de l'obtention du droit de vote des femmes du Québec. Publié par le service aux collectivités à l'occasion du 50e anniversaire du droit de vote des Québécoises, l'ouvrage nous apprend, entre autres, que les femmes au Québec avaient le droit de voter au début du 19e siècle, mais que ce droit leur a été retiré. De 1927 à 1940 des centaines de pèlerinages à Québec pour convaincre le Parlement d'accorder le droit de vote aux femmes. Cette parution précède les manifestations de commémoration qui se tiendront en avril



sous la coordination de *Femmes en Tête*. Elle tente d'apporter une contribution à la connaissance de cette lutte dont l'aboutissement fut l'adoption, le 25 avril 1940, de la loi autorisant le suffrage féminin par le gouvernement d'Adélard Godbout.



La Société distincte de l'État

Le journal a malencontreusement passé sous silence la parution il y a quelques mois de *La Société distincte de l'État/Québec-Canada 1930-1980*, publié chez Hurtibise hnh, collection Brèches, sous la signature d'Anne Legaré, professeure en science po et d'une diplômée du même département, Nicole Morf. Cet essai, dont le titre fait double usage de la notion de société distincte ("la première se fonde sur la spécificité culturelle de la société québécoise, alors que la seconde n'est pas exclusive au Québec"), met en oeuvre quelques propositions théoriques pour renouveler la pensée politique sur le pouvoir. Les co-auteurs parlent d'un enjeu majeur: Société distincte de l'État ou dans l'État.

La coupe Coors 1990 réunit 166 skieurs universitaires représentant huit pays



De gauche à droite, Jean-François Saurin, président de la commission universitaire, Fédération internationale de ski; Louis Boudrias, étudiant en sciences administratives, entraîneur de l'équipe de l'UQAM; François Boulais, membre de l'équipe, diplômé en design graphique; Patrick Bisson, membre de l'équipe, étudiant en sciences économiques; Yves Montpetit, Molson-Coors, commanditaire de la coupe; Pierre Lassonde, président du comité organisateur 1990, et Isabelle Dorais, membre de l'équipe, étudiante en formation des maîtres.

C'est dans le cadre de la coupe Coors intercontinentale universitaire que l'Université a accueilli les équipes européennes de ski venues d'Allemagne de l'Ouest, de France, d'Italie, de Suisse et de Tchécoslovaquie, à l'exception des Autrichiens qui n'étaient pas encore arrivés.

En recevant ces skieurs, étudiants et étudiantes d'Europe, l'UQAM a voulu marquer de façon spéciale la tenue au Canada de la première compétition internationale universitaire sanctionnée par la FIS (Fédération internationale de ski). L'accueil a été spécial, car les organisateurs ont tenu à ce que la bienvenue se fasse dans les langues de chacun des pays représentés. C'est ainsi que M. Karel Ludwig, directeur de la production-animation à l'audio-visuel, s'est adressé à la délégation tchécoslovaque; M. Cataldo

Zuccaro, professeur aux sciences administratives, à l'équipe italienne, et M. Wilfried Probst, professeur au département de mathématiques-informatique, aux Allemands et aux Suisses alémaniques. Hôte des délégations, le vice-recteur aux communications, M. Gilbert Dionne a pris la parole en français et en anglais.

Organisée par MM. Pierre Lassonde, coordonnateur du CÉU - Montérégie et président du comité organisateur de la coupe Coors 1990, ainsi que Gilles Gagnon, adjoint à la doyenne du 1er cycle et directeur des Centres d'études universitaires, la réception s'est déroulée au Centre de design, dans le décor approprié de l'expo PLAKATE (Les meilleures affiches suisses). A l'occasion, les étudiants d'Europe ont pu fraterniser avec leurs homologues québécois qui devaient les héberger lors de

leur premier soir à Montréal, avant de prendre le chemin des Laurentides où allaient avoir lieu les épreuves de ski.

Slalom et slalom géant

C'est au Mont-Garceau, à Saint-Donat, pour le slalom géant, et au Chanteclerc, de Sainte-Adèle, pour le slalom, que 166 skieurs et skieuses ont pris part aux épreuves, du 22 au 24 mars.

Du Québec, l'UQAM, Concordia, Laval, McGill, l'UdeM, Sherbrooke, l'UQAR, et à titre associé, Ottawa, alignaient 68 participants universitaires. Une quarantaine d'autres coureurs venaient d'universités ontariennes et américaines. Dix Québécois non universitaires s'inscrivaient aux épreuves.

Au classement final du combiné/trois jours, par pays: l'Autriche remporte le championnat avec 221 points, suivie de la France (190), de l'Italie (171), du Canada (148), de l'Allemagne de l'Ouest (101), de la Tchécoslovaquie (98), des États-Unis (88) et de la Suisse (53). Les meilleurs athlètes canadiens: Pavel Pochobradsky, de McGill, et Julie Klotz, de Concordia.

Ont commandité cette première compétition universitaire de calibre international: la Brasserie Molson-Coors, NEWMAN, Bernard Trottier Ski Mode, ASICS, le Centre de ski Le Chanteclerc, avec le soutien de la Fédération québécoise du sport étudiant, du Circuit universitaire de ski alpin du Québec, de l'UQAM et son service des sports.

Un autre scénariste sorti des rangs de l'UQAM

L'Université peut se flatter de compter parmi ses diplômés quelques-uns des noms marquants du cinéma québécois. Vient de s'ajouter à la liste celui d'André Michaud. Son projet de scénario, DIOGENE, retenu dans le cadre du concours "Fictions 16/26", sera tourné par le réalisateur Michel Brault et diffusé sur les ondes de Radio-Québec à l'automne 1991.



M. André Michaud

"Fictions 16/26" était conjointement parrainé par Téléfilm Canada, l'ONF, Radio-Québec et la SOGIC (Société générale des industries culturelles du Québec). Le concours, lancé en février 1989, a suscité l'enthousiasme: 533 auteurs ont soumis un projet de scénario. Seize ont reçu l'aval du jury, dont celui de M. Michaud. Ce dernier - la jeune qua-

rantaine - est particulièrement chanceux puisque le concours visait surtout à rejoindre les auteurs de 18 à 35 ans.

Le concours était d'autant plus difficile qu'il ne laissait pas aux participants la liberté totale de leur sujet; ils devaient opter pour l'une des quatre thématiques suivantes: qualité de vie, passions individuelles, masculin-féminin et ethnicité. DIOGENE traite de passion individuelle, même si par certains aspects, il recoupe d'autres thèmes.

DIOGENE est le nom d'un vieux marchand de journaux évincé de son kiosque du centre-ville par la construction de condos de luxe avec galeries souterraines - Les Jardins d'Eden - dans le cadre du renouveau urbain prévu par le Maire. L'histoire a ému le chevronné réalisateur Michel Brault qui, dernièrement, rencontrait M. Michaud pour la première fois.

Les projets primés sont tous de court métrage, un format qui trouve difficilement sa place au petit écran, et que les quatre organismes subventionnaires veulent encourager.

Nouvelle carrière pour André Michaud, diplômé en scénarisation cinématographique de l'UQAM et coordonnateur à la famille des sciences humaines? Pour l'heure, il entend mener tous ses projets de front. Comme le font d'ailleurs d'autres finalistes de "Fictions 16/26", Nathalie Petrowski et Marcel Jean, entre autres, du journal Le Devoir.

Appel à la solidarité

Le Chili: comme un boxeur sonné...

"Au moment où les pays industrialisés, dont le Canada, appuient le processus de démocratisation en Europe de l'Est, il serait impensable que l'on ne consente pas à un effort comparable pour soutenir le processus encore fragile et naissant de démocratisation au Chili." C'est sur cette invitation à une solidarité agissante que s'est clôt, à l'UQAM, une récente soirée d'information consacrée aux élections chiliennes. Cette rencontre était animée par des membres de la Délégation canadienne d'observation des élections au Chili, parmi lesquels deux uqamiens: Michel Lizée du service aux collectivités, et Ruth Rose, professeure en sciences économiques, qui représentaient respec-



Dans l'ordre habituel, les intervenants à la rencontre sur le Chili: Osvaldo Nunez, Michel Lizée, Pierre Goldberger (dont le visage est presque totalement caché), André Marcoux, Gilles Tardif, Jacques Lachapelle et Rodolfo Valero.

tivement le Conseil des travailleurs-euses du Montréal métropolitain (FTQ) et le Comité cana-

dien d'action sur le statut de la femme.

Les exposés des sept participants portaient sur différents aspects de la situation chilienne: déroulement des élections et formation du nouveau gouvernement de Patricio Aylwin, état de la démocratie, tableau de la conjoncture économique et sociale, place des droits humains, rôle des syndicats et autres regroupements d'action populaire, dont celui des femmes, etc. Pour tracer un portrait du peuple chilien, et en montrer les forces vives restées intactes malgré tout, l'un des intervenants a utilisé l'image du boxeur sonné, mais capable de se relever après avoir durement encaissé. Toutefois, a-t-il ajouté, ce peuple courageux a besoin de l'appui international dans sa conquête de la démocratie. "Plus particulièrement, notre gouvernement doit augmenter les subventions qu'il verse aux organismes non gouvernementaux (ONG) canadiens qui coopèrent avec le

Chili. Il doit participer de façon significative au Fonds de Solidarité Social mis de l'avant dans le programme de la Concertation des Partis pour la Démocratie au Chili."

Les délégués canadiens, depuis leur retour au pays, mettent en oeuvre une campagne de sensibilisation et d'éducation à la question chilienne, dont la rencontre uqamienne constitue l'une des actions. Parmi les membres, on compte des députés du Fédéral et des provinces, le président d'une commission gouvernementale des droits de la personne, des dirigeants d'organismes syndicaux, de mouvements de femmes, d'organismes non-gouvernementaux et des juristes. Ceux et celles que la question interpelle peuvent se procurer le rapport préliminaire du groupe, en s'adressant à Pierre Goldberger, Séminaire Uni, (514) 849-2042.